

INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

Privés de Starlink, les Russes subissent des revers limités sur le front ukrainien

D'importants problèmes de communication au sein de l'armée d'invasion russe permettent aux Ukrainiens de réussir des contre-attaques opportunistes, en particulier dans la région de Zaporijia.

Par Emmanuel Grynszpan

Publié le 18 février 2026 à 09h52, modifié le 18 février 2026 à 09h58 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Des soldats en mission dans la région de Zaporijia (Ukraine), le mardi 10 février 2026. Photo fournie par le service de presse de la 65^e brigade mécanisée ukrainienne. 65^E BRIGADE MÉCANISÉE UKRAINIENNE VIA AP

Dans un rare – et peut-être bref – retournement de situation, les forces armées ukrainiennes (FAU) mènent avec succès, depuis le 10 février, des opérations de stabilisation et de « *nettoyage* » sur plusieurs segments des 1 100 kilomètres de front. Les FAU profitent des problèmes de communication des forces armées russes (FAR), pénalisées à la fois par leur perte d'accès, début février, au fournisseur d'Internet américain Starlink et par la décision simultanée (mais non liée) du régulateur russe de l'Internet de restreindre l'usage de réseaux sociaux, très utilisés au sein des unités militaires russes.

Lire aussi | [EN DIRECT, guerre en Ukraine : Steve Witkoff salue le « progrès significatif » que représentent les négociations rassemblant Russes et Ukrainiens](#)



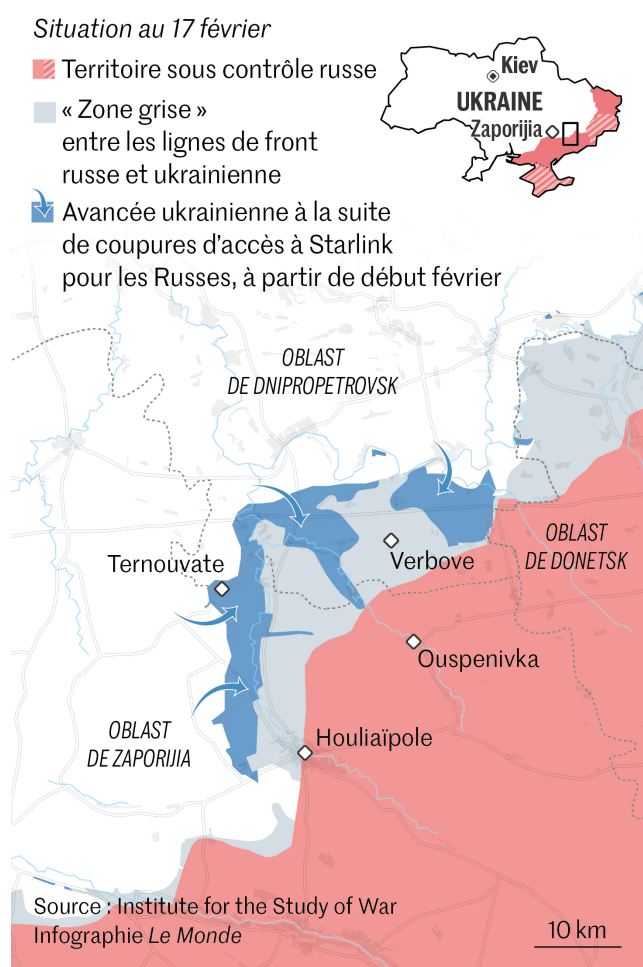
Les unités d'assaut des FAU, appuyées par des drones d'attaques tactique et, dans une moindre mesure, par des unités mécanisées, ont repris 11 villages et environ 200 kilomètres carrés en une semaine, notamment à l'est de la ville de Zaporijia, selon le bulletin du 16 février de [l'Institut pour l'étude de la guerre](#), basé à Washington.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Pour l'analyste militaire ukrainien Oleksandr Kovalenko, il s'agit non pas d'une contre-offensive – le terme serait abusif au vu de l'étendue limitée des zones reconquises –, mais d'« *opérations de stabilisation du front* ». Soit des contre-attaques consistant à éliminer, à capturer ou à repousser les petits groupes d'infanterie russes s'étant infiltrés dans la « *zone grise* », qu'aucun des deux camps ne contrôle.

« Il s'agit de ralentir l'offensive russe. Nous n'avons clairement pas affaire ici à des percées opérationnelles et tactiques profondes, ni à des encerclements », explique l'analyste militaire ukrainien Konstantin Mashovets, pour qui l'état-major ukrainien ne possède ni les forces, ni les moyens techniques nécessaires, ni la supériorité dans l'espace aérien, pour se projeter plus avant dans la profondeur opérationnelle russe.

Les médias ukrainiens concentrent leur attention sur une section du front large de 40 kilomètres entre Houliaïpole (région de Zaporijia) et Vychneve (région de Dnipropetrovsk), où les contre-attaques des FAU sont visibles sur DeepStateMap. live, la carte de référence indiquant l'évolution de la ligne de front. « En réalité, de telles opérations sont menées dans d'autres sections du front, de manière moins visible. Les FAU ont amélioré leurs positions à Stepnohirsk [au sud de la ville de Zaporijia, une des zones les plus problématiques pour les Ukrainiens en ce début d'année], près de Dobropillia [au nord de Pokrovsk, dans la région de Donetsk], ainsi qu'entre Lyman et Koupiansk [nord de la région de Donetsk et sud de la région de Kharkiv] », poursuit M. Kovalenko.



Le ministère de la défense russe a confirmé ces derniers jours que les FAU avaient « démarré des opérations offensives » dans le secteur de Houliaïpole, sur un front « large de 60 kilomètres ». Un correspondant militaire de la chaîne d'Etat Rossia-1 a expliqué que les FAU n'avaient réussi à progresser sur « aucune section du front » et que leur « potentiel offensif » était « déjà épuisé ». Des chaînes Telegram militaires russes laissent entendre un autre son de cloche. L'influent blogueur russe Rybar (1,5 million d'abonnés) admet qu'une « situation difficile se développe », signalant que les FAR ont été repoussées derrière la rivière Haïtchoul et listant plusieurs localités reprises par les FAU.

Les ennuis de l'envahisseur russe font suite à la décision, début février, de SpaceX, opérateur du système de communication satellite Starlink, de couper l'accès à ses terminaux achetés sur le marché noir par les militaires russes. Depuis deux ans, ces derniers s'étaient massivement équipés du système américain offrant une connexion haut débit très stable et impossible à brouiller. C'est pourquoi les FAR avaient commencé à installer, depuis la mi-décembre 2025, des terminaux Starlink sur leurs drones de combat à long rayon d'action, ce qui permettait aux dronistes de frapper des cibles en mouvement, comme les trains et les bus civils, n'importe où en Ukraine.

Agilité technologique

« Non seulement les Russes ne peuvent plus utiliser Starlink pour leurs communications sur le front, mais en plus ils effectuent un bond en arrière en capacité à terroriser nos civils à l'arrière », constate M. Kovalenko. Sur le front, les petits groupes d'infanterie russes menant des opérations d'infiltration sont pénalisés par l'absence de Starlink, car ce système de communication facilite la coordination avec les dronistes scrutant les positions ukrainiennes. « Les Russes subissent aussi le ralentissement, ces derniers jours, des réseaux sociaux Telegram et Discord, décidé par leur propre gouvernement [dans une logique de contrôle politique]. Ces réseaux sociaux sont très utilisés pour la coordination au sein des unités russes », souligne l'expert ukrainien.

L'armée russe ne dispose pas de système de substitution immédiat à Starlink. Le renseignement militaire ukrainien, s'appuyant sur l'interception de communications militaires russes, signale que ces derniers tentent avec difficulté de recourir aux services du fournisseur satellitaire russe Gazprom Space Systems (sous sanctions européennes).

L'effet des problèmes de communication russes sera peut-être de courte durée. Les FAR ne pourront certes pas trouver rapidement à remplacer Starlink, ce qui devrait compliquer leur offensive printanière. Mais, face à l'inventivité ukrainienne, les Russes ont développé une indéniable agilité technologique. L'invasion de l'Ukraine a successivement été une guerre éclair ratée il y a quatre ans, puis une guerre de position et d'endurance, et devient désormais une guerre d'attrition et d'adaptation technologique.

Emmanuel Grynszpan

Le Monde Guides d'achat

Découvrir



Blenders

Les meilleurs blenders

Ponces triangulai

Les meilleures ponces triangulaires